

La Révolution française

En 1789, Avranches compte environ 6000 habitants. Son important clergé, sa bourgeoisie aisée et le menu peuple vivent au rythme des marchés quasi quotidiens, des grandes foires et des fêtes religieuses fastueuses.

La Révolution éclate et partage cette population hétérogène. Si certains apprécient la suppression des privilèges, d'autres protestent contre la disparition de l'évêché. Avranches devient un simple "chef lieu de district".

Le Chevalier Destouches, de Granville, transmet des plis aux émigrés à Jersey. Arrêté, il est interné à Avranches. Les chouans tentent de le faire évader en incendiant la prison. C'est un échec. Cet épisode fameux figure dans le roman de Barbey d'Aurevilly qui porte son nom.

En 1791, le dernier évêque, Mgr Godard de Belbeuf, est contraint à l'exil.

En 1793, la guillotine est dressée place du Promenoir. La population assiste aux exécutions capitales de déserteurs, de paysans, d'ouvriers ou de prêtres réfractaires. Les campagnes environnantes en abritent un grand nombre. Et de petits groupes se livrent autant au brigandage qu'à l'insurrection royaliste.

Jean Marie Mellon Roger, dit Valhubert, est né en 1764, rue Saint-Gervais. Son nom est celui de la propriété familiale à Céaux, le Val-Hubert. A 25 ans il choisit son camp et devient capitaine de l'une des compagnies de chasseurs du département, levée spontanément le 14 juillet 1789. En 1792 il prend la tête du 1^{er} bataillon de la Manche, et contribue à lever le siège de Lille. Par la suite il n'aura de cesse de se distinguer sur les champs de bataille, face aux austro-hongrois. Napoléon Bonaparte le fait général. Il succombe en décembre 1805 à Austerlitz.

Le chevalier Jean Jacques de la Huppe de Larturière, plus connu sous son nom chouan de "Bellavides", est né à Avranches en 1773. C'est, en bon représentant de l'aristocratie locale, l'un des auteurs de nombreux "coups de mains" dirigés contre les autorités républicaines. A partir de 1794, il figura dans la plupart des combats de la chouannerie en Basse-Normandie. Trois fois condamné à mort, il réussit toujours à s'évader. Il devient maire de Brécey de 1818 à 1824 et meurt à 93 ans.



- Edmé, Charles, Louis
- Lepaige, dit le baron d'Orsenne, de Ducey, s'engage, en 1792, à 20 ans, comme simple soldat. Devenu colonel de la Garde, sous l'Empire, il est blessé au combat et perd son bras gauche. Il se retire à Avranches et fonde un prix de vertu pour les jeunes ouvriers.

Les dépendances de l'évêque transformées en prison à l'époque, abritent aujourd'hui les collections du Musée Municipal.



Destruction de la cathédrale

Le 10 avril 1794, la cathédrale Saint-André, dernier symbole visible du passé religieux de la ville, s'effondre.

Rioult de Montbray, le nouveau curé constitutionnel de la cathédrale, devenue simple église paroissiale, a effectué des travaux hasardeux qui viennent de provoquer la ruine des voûtes du chœur puis de la nef.

Par souci de sécurité, la ville abat les derniers murs de la nef et de la tour horloge en 1802. Les deux tours de façade résistent encore.

Il faudra utiliser des mines pour en venir à bout en 1812. De 1972 à 1977, Daniel Levalet entreprend des fouilles archéologiques. Ces recherches mettent au jour les églises qui se sont succédées sur le site: la première probablement postérieure au 4^{ème} siècle, l'édifice carolingien et enfin les vestiges de la cathédrale romane.

Les manuscrits sauvés

En 1791, la municipalité accueille une quantité innombrable de trésors en provenance des abbayes et des établissements religieux du district.

Plusieurs tombereaux traversent la baie du Mont-Saint-Michel et arrivent à Avranches dans l'indifférence générale. Ils contiennent une partie des précieux ouvrages de l'abbaye bénédictine. La Garde Nationale achemine ainsi vers Avranches environ 4000 livres, dont les manuscrits médiévaux qui font aujourd'hui la renommée de la bibliothèque.

